

La publicité pour le petit crédit pourrait être interdite en Suisse. Par 93 voix contre 73, le Conseil national a donné suite mardi à une initiative parlementaire de Josiane Aubert (PS/VD). Dans la foulée, il a réclamé une enquête sur l'endettement des Suisses, notamment celui des jeunes.



© DR

L'initiative, sur laquelle le Conseil des Etats doit encore se prononcer, a passé le cap grâce au soutien de la gauche, du PDC et de quelques autres bourgeois. La publicité incite les jeunes à la consommation et au plaisir immédiat sans contrainte, a dénoncé Josiane Aubert.

L'endettement des jeunes est un grave problème: la moitié des adultes surendettés ont contracté leur première dette entre 18 et 25 ans. Six villes vaudoises - qui doivent porter secours à ces personnes via l'aide sociale - ont voulu interdire la publicité pour le petit crédit.

Mais elles ont été déboutées par la justice car la législation fédérale ne leur permet pas d'aller aussi loin, a déploré la Vaudoise. Au total, les créances atteignent 1,449 milliard de francs, a rappelé Lucrezia Meier-Schatz (PDC/SG).

En Suisse, 18% des ménages vivent avec au moins un crédit contre 28% dans l'Union européenne (UE), a pour la part précisé le ministre des affaires sociales Didier Burkhalter. Et 8% vivent avec des découverts critiques contre 9,3% dans l'UE.

L'endettement frappe davantage les chômeurs, les étrangers et les familles monoparentales. 23% des 18-24 ans vivent dans un ménage ayant contracté un emprunt.

Pour la droite, l'interdiction est une mesure disproportionnée et inefficace. La publicité oblige quand même à une certaine transparence. Si on l'interdit, le bouche à oreille prévaudra pour l'offre de petits crédits, sans moyens de contrôle, a affirmé Charles Favre (PLR/VD) au nom de la commission.

Et de rappeler que la législation actuelle oblige déjà que les conséquences du petit crédit soient précisées et que ces prêts soient interdits s'ils entraînent un surendettement.

Près de la moitié des jeunes âgés entre 18 et 25 ans qui étaient endettés en 2006 le sont encore aujourd'hui, soit cinq ans plus tard. Tel est le résultat préoccupant d'une étude de la société d'encaissement Intrum Justitia, publiée en septembre. Car si s'endetter est une chose, en sortir est beaucoup plus difficile.

#### ENDETTEMENT DES JEUNES

27 septembre 2011 10:39; Act: 27.09.2011 10:56 [Print](#)

# Interdire la publicité pour le petit crédit

## Interdire la publicité pour le petit crédit

*La publicité pour le petit crédit devrait être interdite en Suisse. Par 93 voix contre 73, le Conseil national a donné suite mardi à une initiative parlementaire de Josiane Aubert (PS/VD).*



Le Conseil des Etats réclame une enquête sur l'endettement des Suisses, notamment celui des jeunes. (photo: Keystone)

- 
- 
- 
- [par e-mail](#)

L'initiative, sur laquelle le Conseil des Etats doit encore se prononcer, a passé le cap grâce au soutien de la gauche, du PDC et de quelques autres bourgeois. La publicité incite les jeunes à la consommation et au plaisir immédiat sans contrainte, a dénoncé



Josiane AubertÉlections 2011 Josiane Aubert  
PS, VD

[Dans ma sélection](#)[Détails](#) .

L'endettement des jeunes est un grave problème: la moitié des adultes surendettés ont contracté leur première dette entre 18 et 25 ans. Six villes vaudoises - qui doivent porter secours à ces personnes via l'aide sociale - ont voulu interdire la publicité pour le petit crédit.

### Manque de base légale

Mais elles ont été déboutées par la justice car la législation fédérale ne leur permet pas d'aller aussi loin, a déploré la Vaudoise. Au total, les créances atteignent 1,449

milliard de francs, a rappelé Lucrezia Meier-SchatzÉlections 2011  
Lucrezia Meier-Schatz  
PDC, SG

[Dans ma sélection](#)[Détails](#) (PDC/SG).

En Suisse, 18% des ménages vivent avec au moins un crédit contre 28% dans l'Union européenne (UE), a pour la part précisé le ministre des affaires sociales Didier Burkhalter. Et 8% vivent avec des découverts critiques contre 9,3% dans l'UE.

L'endettement frappe davantage les chômeurs, les étrangers et les familles monoparentales. 23% des 18-24 ans vivent dans un ménage ayant contracté une emprunt.

## Droite opposée

Pour la droite, l'interdiction est mesure est disproportionnée et inefficace. La publicité oblige quand même à une certaine transparence. Si on l'interdit, le bouche à oreille prévaudra pour l'offre de petits crédit, sans moyens de contrôle, a affirmé Charles Favre (PLR/VD) au nom de la commission.

Et de rappeler que la législation actuelle oblige déjà que les conséquences du petit crédit soient précisées et que ces prêts soient interdits s'ils entraînent un surendettement.

(ats)

## Nationalrat verbietet Werbung für Kleinkredite

Dienstag, 27. September 2011, 15:40 Uhr

Der Nationalrat setzt sich für die Prävention gegen Jugendverschuldung ein. Er befürwortet deshalb erstmals ein Werbeverbot für Kleinkredite. In der grossen Kammer setzte sich Mitte-Links durch.

Mehr zum Thema

- [14.06.07: Keine Absprachen bei Konsumkrediten](#)
- [12.09.11: Jugendliche in der Schuldenfalle](#)



Bild

80 Prozent der verschuldeten Jugendlichen häufen vor dem 25. Lebensjahr Schulden an. colourbox / symbolbild

Der Nationalrat befürwortet erstmals ein Werbeverbot für Kleinkredite. Mit 93 zu 73 Stimmen überwies er die Parlamentarische Initiative von Josiane Aubert (SP/VD). Das Verbot soll nun ins Gesetz aufgenommen werden.

Für die Mehrheit sorgten die Linke, die fast geschlossene CVP sowie einige Parlamentarier der rechten Ratsseite.

Die Verschuldung sei nicht nur ein Problem der Privaten. Auch die Öffentlichkeit, die oft für private Schulden aufkommen müsse, sei betroffen. Dies sagte die Initiatorin Aubert.

### **Schuldenspirale bremsen**

Ein Werbeverbot hilft, «das Übel an der Wurzel zu packen», wie Aubert weiter betonte. 80 Prozent der jungen Verschuldeten hätten ihre ersten Schulden angehäuft bevor sie 25 Jahre alt waren.

Es wäre «heuchlerisch», die Prävention zu stärken und gleichzeitig Werbung für Kleinkredite weiter zuzulassen. Die Werbung gaukle den Jungen vor, sie könnten ohne Beschränkung konsumieren. Junge müssten aber lernen, dass es auch ohne Verschuldung gehe, hielt Aubert weiter fest

Heute sei es nicht einmal möglich, auf Kantons- oder Gemeindeebene ein Verbot durchzusetzen. Die Stadt Lausanne war vom Waadtländer Kantonsgericht zurückgepfiffen worden, als sie ein Verbot für Plakate erliess, die für Kleinkredite werben, wie Aubert ein Beispiel aus ihrem Kanton zitierte. Die Kantone würden so «ausgebremst».

Die Schuldenspirale könne direkt ins Sozialamt führen, sagte Lucrezia Meyer-Schatz (CVP/SG) für die Kommissionsminderheit. Für diese Kosten seien die Gemeinden zuständig. Aus diesem Grund sollten sie auch selber bestimmen können, ob sie Werbung für Kleinkredite zulassen wollten.

### **Abgrenzungsprobleme befürchtet**

Die grosse Kammer entschied gegen den Willen ihrer Kommissionsmehrheit. Kommissionssprecher Hansjörg Walter (SVP/TG) räumte zwar ein, dass die «sehr intensive Werbung» vor allem auf jüngere Konsumenten ziele und dass diese häufig über ihren Verhältnissen lebten.

Der Ausfall bei Kleinkrediten sei mit 0,6 Prozent aber gering, hielt Walter weiter fest. In der Realität könne es zwar auch anders aussehen: Während die Kredite zurückbezahlt würden, bezahlten die Schuldner die Steuern oder Krankenkassenprämien nicht mehr.

«Ein generelles Verbot vermag das Problem aber nicht zu lösen.» Die Kommissionsmehrheit befürchtet vor allem Abgrenzungsprobleme: «Wäre Werbung für Leasing-Angebote noch gestattet?», fragte Walter. Ausserdem trage die Werbung zur Transparenz am Markt bei.

### **Jeder fünfte Haushalt mit Kleinkredit**

Anstelle des Werbeverbots hatte die zuständige Kommission eine Motion überweisen wollen. Diese verlangte lediglich einen Bericht mit genaueren Zahlen zur Privatverschuldung in der Schweiz. Die Zahlen sollten eine Grundlage für das weitere Vorgehen schaffen. Der Rat überwies die Motion nun zusammen mit der Forderung nach dem Werbeverbot.

Bundesrat Didier Burkhalter befürwortet zwar die Motion. Das Bundesamt für Statistik (BFS) habe sie mit einem Bericht im August aber bereits erfüllt. Nach der Erhebung haben laut Burkhalter 18 Prozent der Schweizer Haushalte einen Kleinkredit – in der EU sind es 28 Prozent. Von der Verschuldung betroffen sind vor allem Arbeitslose, Ausländer und alleinerziehende Familien.

Zum Werbeverbot äusserte sich Burkhalter nicht, weil es sich um ein Geschäft des Parlaments handelt. Die Geschäfte gehen nun in den Ständerat.

(sda/zinv)

BLICK

Schuldenprävention

Keine

## Werbung mehr für Kleinkredite

**BERN - Die Schuldenfalle Kleinkredit soll entschärft werden.**

Aktualisiert um 13:06 | 27.09.2011

Regional-Radar

»

Mehr zu [Bern und Umgebung](#)



Der Nationalrat möchte Werbung für Kleinkredite verbieten (Symbolbild) (sda)

Der [Nationalrat](#) befürwortet dazu erstmals auch ein Werbeverbot für Kleinkredite. Das Verbot soll die Prävention der Jugendverschuldung begleiten.

Der Nationalrat überwies am Dienstag mit 93 zu 73 Stimmen eine Parlamentarische Initiative von Josiane Aubert (SP/VD) mit dem Auftrag, ein Verbot ins Gesetz aufzunehmen. Für die Mehrheit sorgten die Linke, die fast geschlossene [CVP](#) sowie einige Parlamentarier der rechten Ratsseite.

Die Verschuldung sei nicht nur ein Problem der Privaten, sondern auch der Öffentlichkeit, die oft für private Schulden aufkommen müsse, sagte Aubert. Ein Werbeverbot helfe, «das Übel an der Wurzel zu bekämpfen». 80 Prozent der jungen Verschuldeten hätten ihre ersten Schulden angehäuft, bevor sie 25 Jahre alt waren.

Es wäre «heuchlerisch», die Prävention zu stärken und gleichzeitig Werbung für Kleinkredite weiter zuzulassen, hielt Aubert weiter fest. Die Werbung gaukle den Jungen vor, sie könnten ohne Beschränkung konsumieren. Junge müssten aber lernen, dass es auch ohne Verschuldung gehe.

Die Schuldenspirale könne direkt ins Sozialamt führen, sagte Lucrezia Meyer-Schatz (CVP/SG) für die Kommissionsminderheit. Für diese Kosten seien die Gemeinden zuständig und deshalb sollten sie auch selber bestimmen können, ob sie Werbung für Kleinkredite zulassen wollten.

Die grosse Kammer entschied gegen den Willen ihrer Kommissionsmehrheit. Kommissionssprecher

[Hansjörg Walter](#) (SVP/TG) räumte zwar ein, dass die «sehr intensive Werbung» vor allem auf jüngere Konsumenten ziele und dass diese häufig über ihren Verhältnissen lebten.

«Ein generelles Verbot vermag das Problem aber nicht zu lösen.» Die Kommissionsmehrheit befürchtet vor allem Abgrenzungsprobleme: «Wäre Werbung für Leasing-Angebote noch gestattet?», fragte Walter. Ausserdem trage die Werbung zur Transparenz am Markt bei.

Nach der Erhebung haben 18 Prozent der Schweizer Haushalte einen Kleinkredit – in der [EU](#) sind es 28 Prozent. Von der Verschuldung betroffen sind vor allem Arbeitslose, Ausländer und alleinerziehende Familien.

#### Nationalrat befürwortet Werbeverbot für Kleinkredite

Von

[moneycab](#)

- 27. September 2011 13:41Eingestellt unter: [! Top](#), [CH Politik](#), [CH Schweiz](#)



*Die Schuldenfalle Kleinkredit soll entschärft werden.*

**Bern - Die Schuldenfalle Kleinkredit soll entschärft werden. Der Nationalrat befürwortet dazu erstmals auch ein Werbeverbot für Kleinkredite. Das Verbot soll die Prävention der Jugendverschuldung begleiten. Der Nationalrat überwies am Dienstag mit 93 zu 73 Stimmen eine Parlamentarische Initiative von Josiane Aubert (SP/VD) mit dem Auftrag, ein Verbot ins Gesetz aufzunehmen. Für die Mehrheit sorgten die Linke, die fast geschlossene CVP sowie einige Parlamentarier der rechten Ratsseite.**

Die Verschuldung sei nicht nur ein Problem der Privaten, sondern auch der Öffentlichkeit, die oft für private Schulden aufkommen müsse, sagte Aubert. Ein Werbeverbot helfe, “das Übel an der Wurzel zu bekämpfen”. 80 Prozent der jungen Verschuldeten hätten ihre ersten Schulden angehäuft, bevor sie 25 Jahre alt waren.

#### **Falsche Message**

Es wäre “heuchlerisch”, die Prävention zu stärken und gleichzeitig Werbung für Kleinkredite weiter zuzulassen, hielt Aubert weiter fest. Die Werbung gaukle den Jungen vor, sie könnten ohne Beschränkung konsumieren. Junge müssten aber lernen, dass es auch ohne Verschuldung gehe. Heute sei es nicht einmal möglich, auf Kantons- oder Gemeindeebene ein Verbot durchzusetzen. Die Stadt Lausanne war vom Waadtländer Kantonsgericht zurückgepfiffen worden, als sie ein Verbot erliess für Plakate, die für Kleinkredite werben wie Aubert ein Beispiel aus ihrem Kanton zitierte. Die Kantone würden so “ausgebremst”.

#### **Empfehlung der Kommissionsmehrheit nicht gefolgt**

Die grosse Kammer entschied gegen den Willen ihrer Kommissionsmehrheit.

Kommissionssprecher Hansjörg Walter (SVP/TG) räumte zwar ein, dass die “sehr intensive

Werbung” vor allem auf jüngere Konsumenten ziele und dass diese häufig über ihren Verhältnissen lebten. Der Ausfall bei Kleinkrediten sei mit 0,6 Prozent aber gering, hielt Walter weiter fest. In der Realität könne es aber auch anders aussehen: Während die Kredite zurückbezahlt würden, bezahlten die Schuldner die Steuern oder Krankenkassenprämien nicht mehr.

### Ein Zeichen setzen

“Ein generelles Verbot vermag das Problem aber nicht zu lösen.” Die Kommissionsmehrheit befürchtet vor allem Abgrenzungsprobleme: “Wäre Werbung für Leasing-Angebote noch gestattet?”, fragte Walter. Ausserdem trage die Werbung zur Transparenz am Markt bei. Die Befürworter machten indes klar, dass sie mit der Forderung nach einem Werbeverbot vorerst ein Zeichen setzen wollen. Über die genaue Ausgestaltung müsse das Parlament noch diskutieren, sagte Meyer-Schatz.

Anstelle des Werbeverbots hatte die zuständige Kommission lediglich eine Motion überweisen wollen, die einen Bericht mit genaueren Zahlen zur Privatverschuldung in der Schweiz verlangte. Dies sollte eine Grundlage für das weitere Vorgehen schaffen. Der Rat überwies die Motion nun zusammen mit der Forderung nach dem Werbeverbot.

### 18 % der Schweizer Haushalte haben einen Kleinkredit

Bundesrat Didier Burkhalter befürwortete zwar die Motion. Das Bundesamt für Statistik (BFS) habe sie mit einem Bericht im August aber bereits erfüllt. Nach der Erhebung haben laut Burkhalter 18 Prozent der Schweizer Haushalte einen Kleinkredit - in der EU sind es 28 Prozent. Von der Verschuldung betroffen sind vor allem Arbeitslose, Ausländer und alleinerziehende Familien. (awp/mc/pg)

### 24Heures site internet

Endettement: le National veut interdire la pub pour le petit crédit

**DETTES** | L'endettement des jeunes est un grave problème. Pour lutter contre ce phénomène, le Conseil national veut que la publicité pour le petit crédit soit interdite en Suisse.



© CHANTAL DERVEY - A |



### Faut-il interdire la publicité pour le petit crédit ?



Oui

Non

Sans avis

349536



#### *Tous les sondages*

Liens en relation avec l'article :

- [Pour Pierre Maudet, interdire la pub pour les crédits aux jeunes est insuffisant](#)
- [Notre sondage](#)

ATS | 27.09.2011 | 10:42

La publicité pour le petit crédit devrait être interdite en Suisse. Par 93 voix contre 73, le Conseil national a donné suite à une initiative parlementaire de Josiane Aubert (PS/VD). Dans la foulée, il a réclamé une enquête sur l'endettement des Suisses, notamment celui des jeunes.

L'initiative, sur laquelle le Conseil des Etats doit encore se prononcer, a passé le cap grâce au soutien de la gauche, du PDC et de quelques autres bourgeois. La publicité incite les jeunes à la consommation et au plaisir immédiat sans contrainte, a dénoncé Josiane Aubert.

L'endettement des jeunes est un grave problème: la moitié des adultes surendettés ont contracté leur première dette entre 18 et 25 ans. Six villes vaudoises - qui doivent porter secours à ces personnes via l'aide sociale - ont voulu interdire la publicité pour le petit crédit.

### **Manque de base légale**

Mais elles ont été déboutées par la justice car la législation fédérale ne leur permet pas d'aller aussi loin, a déploré la Vaudoise. Au total, les créances atteignent 1,449 milliard de francs, a rappelé Lucrezia Meier-Schatz (PDC/SG).

En Suisse, 18% des ménages vivent avec au moins un crédit contre 28% dans l'Union européenne (UE), a pour la part précisé le ministre des affaires sociales Didier Burkhalter. Et 8% vivent avec des découverts critiques contre 9,3% dans l'UE.

L'endettement frappe davantage les chômeurs, les étrangers et les familles monoparentales. 23% des 18-24 ans vivent dans un ménage ayant contracté un emprunt.

### **Droite opposée**

Pour la droite, l'interdiction est mesure est disproportionnée et inefficace. La publicité oblige quand même à une certaine transparence. Si on l'interdit, le bouche à oreille prévaudra pour l'offre de petits crédits, sans moyens de contrôle, a affirmé Charles Favre (PLR/VD) au nom de la commission.

Et de rappeler que la législation actuelle oblige déjà que les conséquences du petit crédit soient précisées et que ces prêts soient interdits s'ils entraînent un surendettement.